



GETTY IMAGES

L'Iran est-il le grand vainqueur de la guerre ?

- Mihailo S. Zekic
- [26/06/2026](#)

Le négociateur en chef de l'Iran, Mohammad Bagher Ghalibaf, a qualifié mercredi le protocole d'accord des États-Unis de « déclaration de défaite des États-Unis ». Même s'il s'agit d'une exagération, l'Iran considère la fin de la guerre comme une période propice à de nouvelles opportunités.

En politique étrangère, le fait de résister avec succès à la superpuissance mondiale semble donner à l'Iran un nouveau poids :

- Le Pakistan, [qui était sur le point de déclarer la guerre contre l'Iran](#), est devenu le principal médiateur protégeant les intérêts de l'Iran.
- Malgré les gestes de non-agression du Qatar, l'Iran a attaqué cet État du Golfe, provoquant une contre-attaque. Pourtant, comme le Pakistan, le Qatar est devenu un médiateur qui, [selon des preuves circonstancielles](#), utiliserait son influence pour assouplir la position des États-Unis à l'égard de l'Iran.
- Mohammad Ghalibaf, président de l'Assemblée consultative islamique, doit bientôt se rendre en Chine, qui peut désormais à nouveau recevoir les exportations de pétrole iranien conformément aux dispositions du mémorandum.

Concernant son programme nucléaire, l'Iran semble également avoir remporté une victoire. Bien que les États-Unis et l'Agence internationale de l'énergie atomique affirment le contraire, l'Iran a déclaré qu'il n'avait pas l'intention d'autoriser les inspecteurs nucléaires internationaux à entrer dans le pays.

- La question nucléaire est le principal sujet de dispute du président Donald Trump. Il a menacé plus tôt cette semaine de reprendre les bombardements si l'Iran ne s'ouvre pas aux inspecteurs internationaux. Mais il a jusqu'à présent refusé de mettre sa menace à exécution, comme il l'a fait pour la plupart de ses menaces depuis le début des pourparlers de paix.

Les positions constamment changeantes de Trump sont sans doute la plus grande victoire de l'Iran en matière de relations publiques. Le président Trump est entré dans la guerre avec des exigences maximalistes, y compris un changement de régime. Il s'est maintenant contenté de laisser l'Iran déterminer les termes de la négociation, ajustant constamment sa position en fonction des actions des Iraniens.

L'Iran est durement frappé. Mais tel un phénix renaissant de ses cendres, ses dirigeants actuels y voient une opportunité. Il est difficile de contredire Mohammad Ghalibaf, car les États-Unis ont perdu la guerre en Iran.